

le spectacle que je vous offre , vos peres me l'ont offert ; je les ai vû entrer dans le tombeau , & m'instruisant jusqu'au dernier soupir , ils m'ont appris à ne pas redouter la mort ; c'est dans ce terrible moment qu'ils jouissoient de toute leur vie ; leurs actions vertueuses se présentoient à eux sous la forme la plus consolante , & ils lisoient dans leurs cœurs le jugement qu'alloit prononcer le Législateur des hommes : séchez vos larmes , mes chers neveux , je sens que notre Dieu soutient mon ame & la console ; l'espérance m'ouvre les yeux. A peine avoit-il fini ces paroles , qu'il tomba dans une foiblesse mortelle ; ses yeux n'entrevoient plus la lumiere ; une froide pâleur parut sur ce front vénérable , & nous le vîmes expirer dans nos bras ; à son dernier soupir nous restâmes presqu'immobiles ; il sembloit que nos esprits ne pouvoient se détacher de sa grande ame , & nous levâmes les yeux vers le Ciel „

La tristesse qui suivit ce douloureux événement est décrite par l'auteur d'une maniere pittoresque & touchante , mais en même-tems d'une maniere à distinguer la tristesse des Chrétiens , de celle des hommes dont les malheurs , suivant l'expression de l'Apôtre , ne sont pas adoucis par l'espérance (a). Après la premiere impression d'une juste douleur , le calme renaît dans les ames ; les prieres, la vûe

---

(a) *Ut non contristemini sicut & ceteri qui spem non habent.* I. Thesl. 4.